

# Rencontres avec la Parole

*« Et Dieu vit que cela était bon »*



Département National d'Animation et de Pastorale Biblique  
Commission Épiscopale de Catéchèse et de Pastorale Biblique – CEA

Fuente: Subsidio 2021 “Y vió Dios que era muy bueno” (Gn 1,31) DeNAPBi



**Lundi 17 avril**

***Et Dieu vit que nous étions « waouh »  
Genèse 1, 1 – 2, 4a***

### **Quelques pistes pour la lecture**

La vie est le premier don que tout être reçoit, le don fondamental de Dieu, lui qui est la seule et unique source de bonté et de beauté. Sans sa Parole créatrice, rien ne pourrait exister. C'est l'une des vérités les plus belles que nous révèle cette première page de l'Écriture Sainte. Cependant, la plus haute dignité qui puisse être attribuée à une créature est celle qui est affirmée à propos de l'être humain, celle d'être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu ! (v. 26). C'est pourquoi, la valeur de l'humanité réside dans cette dignité la plus sublime de ses représentants. Selon la Bible, notre référence n'est pas l'animal, car nous ne sommes pas des « animaux rationnels », ni le genre humain, car nous ne pouvons pas nous « autogénérer », mais bien Dieu lui-même. Et ça, c'est une bonne nouvelle !

Ainsi, tout être humain qui veut se réaliser doit essayer d'imiter ce que fait Dieu, et la manière dont il le fait. Nous ne nous réalisons pleinement que lorsque nous mettons notre intelligence et notre volonté au service de l'amour, en aimant comme Dieu aime. Notre responsabilité est énorme : nous ne devons pas être des tyrans mus par la soif de dominer, ni des conquérants mus par la seule volonté de soumettre. Nous ne devons pas non plus revendiquer d'être autonomes ou autosuffisants, car notre véritable identité est d'être des icônes de l'amour, de la tendresse, de la miséricorde, de la compassion, et de la justice de Dieu.

Quand vient le temps de porter un jugement sur tout ce qu'il a créé, la première chose que fait le Créateur est de contempler son œuvre : « et Dieu

vit... » Ensuite il l'évalue, et satisfait de ce qu'il a réalisé, il déclare que c'est une réussite. Chaque créature lui apporte joie et satisfaction. C'est comme s'il disait à chacune : « Je suis heureux que tu existes telle que tu es » ou « Tu es belle à mes yeux ».

Cependant, en ce qui concerne le genre humain, son appréciation est encore plus forte et plus belle. Dans le texte hébreu, la portée est emphatique : après l'expression contemplative habituelle « Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait » (v. 31), suit la particule *hinneh*, qui donne au « très bon » un ton exclamatif indiscutable. On devrait le faire suivre d'un point d'exclamation. C'est comme si nous nous exclamions aujourd'hui avec un vibrant *waouh !* L'interjection *hinneh* exprime l'état d'esprit de Dieu : il s'émerveille, il est heureux. La beauté et la dignité de la personne humaine sont telles qu'elles parviennent à susciter la première exclamation joyeuse de Dieu dans la Bible. Chacun de nous est bien plus que simplement « bon » : chacun de nous est *très bon !* est *waouh !* est *incroyable !*

Le défi est donc d'apprendre à nous regarder avec les yeux de Dieu, avec tendresse, avec miséricorde. Avec reconnaissance. Il n'y a pas de place pour les regards durs et sans amour, ni envers nous-mêmes, ni envers les autres. Malgré nos limites, nos fautes ou nos péchés, nous sommes appelés à nous valoriser et à exprimer notre émerveillement, comme Dieu l'a fait et continue de le faire. Il ne nous reste plus qu'à dire avec le psalmiste : « Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis : étonnantes sont tes œuvres, Seigneur, toute mon âme le sait » (Ps 138, 14). Nous sommes le point culminant de la création, la plus sublime et la plus belle de toutes les créatures voulues par Dieu.

## **PRIÈRE D'OUVERTURE**

**PROCLAMATION DU TEXTE.** *Nous lisons Genèse 1, 1 – 2, 4a*

### **LECTURE : QUE DIT LE TEXTE ?**

1. Quelles actions Dieu accomplit-il lors de la création ?
2. Quelle correspondance percevons-nous entre le 1<sup>er</sup> jour et le 4<sup>e</sup>, le 2<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup>, le 3<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> ?
3. Que signifie « bénir » en Dieu ? Voir Gn 1, 22. 28 et Gn 2, 3.

4. Quel rapport voyons-nous entre Gn 1 et Ac 17, 28-29 ?
5. Quelles analogies y a-t-il entre Gn 1, 1 – 2, 4a et Gn 2, 4b-25 ?
6. Quelle différence y-a-t-il entre Gn 1, 1 et 2 M 7, 28 ?
7. Quelle nouveauté apportent les Psaumes 19 et 104 ?

## **MÉDITATION : QUE ME DIT LE TEXTE ?**

**PREMIER TEMPS.** *Nous méditons à l'aide des questions suivantes :*

1. Qu'est-ce qui m'a le plus frappé(e) dans le texte ?
2. Suis-je disposé(e) à laisser Dieu mettre de l'ordre dans mon « chaos » ?
3. Quelles sont les situations chaotiques que j'aimerais lui présenter aujourd'hui ?
4. Est-ce que je crois en l'efficacité de la Parole de Dieu ?
5. Où en suis-je de mon obéissance à la Parole de Dieu ?
6. Quelle est l'attitude que nous devons avoir face à tant de merveilles créées ?

**SECOND TEMPS.** *Nous partageons le fruit de notre méditation.*

## **PRIÈRE**

Nous prions le Psaume 136, en reprenant le refrain : *Car éternel est son amour !*

*(Nous pouvons ajouter nos intentions de prière)*

Nous terminons avec la prière que Jésus nous a enseignée : *Notre Père...*

## **S'ENGAGER ET AGIR**

À quoi est-ce que je m'engage – choisir quelque chose de bien concret – pour prendre soin de notre *maison commune* et/ou la respecter ?

**Mardi 18 avril**

***Travailler dans le calme pour gagner son pain***  
***Genèse 2, 4-17***

**QUELQUES PISTES POUR LA LECTURE**

Le second chapitre de la Genèse aborde différentes thématiques, à savoir : le repos de Dieu (v. 1-3), le ciel et la terre au début de la création (v. 4-6), Dieu *modelant* l'être humain (v. 7-17), Dieu cherchant à donner à l'homme une aide adéquate (v. 18-20), Dieu trouvant cette aide adéquate et *façonnant* la femme à partir de l'homme (v. 21-25).

Dans cette rencontre, nous nous concentrerons sur le thème de la formation de l'être humain (v. 7-17), et en particulier sur la tâche que celui-ci devait accomplir dans le jardin d'Éden. Et la première chose à savoir, contrairement à la croyance selon laquelle il n'y avait pas à travailler dans l'Éden, c'est que l'être humain y avait une tâche à accomplir : cultiver la terre et en prendre soin, afin d'en récolter les fruits pour sa subsistance quotidienne. Dans le jardin, l'être humain jouissait de ce qu'il produisait et ne vivait donc pas le travail comme un fardeau pesant et amer : il était pour lui le moyen de créer les conditions de la vie que Dieu lui avait donnée. La pénibilité du travail est la conséquence de la désobéissance (cf. Gn 3, 17-19).

L'origine du travail est décrite dans le livre de la Genèse. Dans le premier chapitre, Dieu est le premier travailleur, occupé à la création du monde (Gn 1, 1-15). Et en Gn 1, 31 il est ajouté que, lorsque Dieu vit le fruit de son travail, il le jugea « très bon ».

De tout ce que Dieu a créé, seuls, nous les humains, sommes faits à son image et à sa ressemblance (Gn 1, 27). Être créé à l'image de Dieu signifie

avoir un but dans la vie : nous sommes des êtres créés pour réaliser une tâche. C'est ce qui nous confère une position particulière qu'aucune autre créature sur terre ne peut revendiquer.

Dans quel but et pour quelle raison avons-nous été créés ? Pour « cultiver la terre et en prendre soin ». Certains pensent que ce mandat implique que la terre a été créée uniquement pour l'usage de l'homme et pour qu'il l'exploite. Mais, polluer l'eau et l'air, détruire la vie sauvage et l'habitat des animaux, ou gaspiller les ressources naturelles, n'est pas conforme à la nature de Dieu ni à la mission qu'il a confiée à l'humanité. La mission que nous avons reçue implique qu'en prenant soin du créé, nous rendions gloire au Créateur.

## **PRIÈRE D'OUVERTURE**

**PROCLAMATION DU TEXTE.** *Nous lisons Genèse 2, 4-17*

### **LECTURE : QUE DIT LE TEXTE ?**

1. Quels sont les personnages qui apparaissent dans le récit ?
2. Comment le jardin d'Éden est-il décrit ?
3. Quelle est la tâche que Dieu confie à l'homme ?
4. Quel commandement Dieu donne-t-il à l'homme ?
5. Sur quel aspect du travail Dt 22, 1-7 met-il l'accent ?
6. Qu'est-ce que le travail apporte à l'être humain selon 2 Th 3, 7-12 ?

### **MÉDITATION : QUE ME DIT LE TEXTE ?**

**PREMIER TEMPS.** *Nous méditons en silence à l'aide des questions suivantes :*

1. Quelles expériences de travail ai-je eues au cours de ma vie ?
2. M'est-il arrivé d'être au chômage ?
3. Comment me suis-je senti(e) ?

4. Quelle peur le fait d'être sans travail a-t-il engendrée en moi ?
5. Est-ce que je travaille pour vivre ou est-ce que je vis pour travailler ?
6. Est-ce que j'aime mon travail ou est-ce que je le vis comme un fardeau ?

**SECOND TEMPS.** *Nous partageons le fruit de notre méditation.*

## **PRIÈRE**

Après chaque intention, nous répondons : *Saint Joseph travailleur, intercède pour nous.*

- Pour ceux qui subissent des violences au travail, pour ceux qui vivent dans la précarité et sans protection sociale, *prions...*
- Pour les femmes qui travaillent, pour celles qui sont victimes de harcèlement et de discrimination, *prions...*
- Pour les organisations syndicales, pour qu'elles promeuvent avec droiture les intérêts légitimes de la collectivité, *prions...*
- Pour la prospérité des entreprises, afin qu'elles servent le bien-être général, *prions...*
- Pour les pouvoirs publics, pour qu'ils garantissent la justice sociale à l'intérieur et à l'extérieur des entreprises, *prions...*
- Pour l'Église, pour que nous soyons des témoins vivants et crédibles de Dieu et de sa justice, *prions...*

*(Nous pouvons ajouter nos intentions)*

Nous terminons avec la prière que Jésus nous a enseignée : *Notre Père...*

## **S'ENGAGER ET AGIR**

De quelle manière puis-je contribuer, par mon travail, à la sauvegarde de la Création ?



**Mercredi 19 avril**

## *Le repos – Genèse 2, 1-3*

### **QUELQUES PISTES DE LECTURE**

Le court passage biblique dont nous allons faire une lecture priante, est précédé du récit de la création qui se termine ainsi : « Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour » (1, 31). En effet, au terme du sixième jour, Dieu constate que tout ce qu'il avait fait « était très bon ». Il faut noter que cette différence par rapport aux autres jours – où il était dit « cela était bon » (1, 4. 10. 12. 18. 21. 25) – indique que ce « très bon » de la fin, est la parole définitive que Dieu prononce sur la totalité de son œuvre créée (monde et humanité). C'est ainsi que le premier récit de la création introduit le septième jour, au cours duquel Dieu se repose, bénit et sanctifie le sabbat.

Dieu honore le septième jour d'une bénédiction particulière, et il le sépare des autres jours en le sanctifiant, en le réservant à lui seul. L'être humain créé le sixième jour, point culminant de la création, « image et ressemblance » (1, 27) de Dieu, n'est pas le dernier mot de la création ; l'être humain est lui aussi fait pour un « autre », c'est-à-dire pour le septième jour, pour le sabbat dans lequel la création prend tout son sens.

Le sabbat est le moment de la vie de l'homme – point culminant de la création – où il se souvient, vit et reconnaît qu'il n'est pas le Seigneur, et que Dieu seul est le Seigneur absolu. Par conséquent, si le septième jour est le temps de la contemplation de la création par Dieu, cela vaut aussi pour l'être humain, sa créature de prédilection, la seule à être faite « à son image et à sa ressemblance », qui doit se reposer pour participer à la joie de Dieu devant la bonté des choses.

Le septième jour est le jour de la perfection, car selon la mentalité hébraïque (6 = temps indéterminé, inachevé et 7 = achèvement, accomplissement, perfection), le sabbat vient couronner les six jours précédents. Selon l'auteur biblique, Dieu utilise un temps déterminé pour créer l'univers et ce temps a une fin, car toute l'action créatrice de Dieu tend vers le septième jour. Ainsi le monde créé atteint sa plénitude harmonieuse et totale lorsqu'il entre dans le septième jour où Dieu, cessant de travailler, se repose pour contempler son œuvre et en jouir.

Pour exprimer cette action de « cesser de travailler », l'auteur biblique, utilise le verbe šabat, d'où provient le substantif šabbat = sabbat. La manière d'agir de Dieu – qui travaille et se repose – devient alors un modèle exemplaire pour l'homme créé à son image et à sa ressemblance.

Le sabbat sera ainsi consacré au repos et ce sera la première manière de le sanctifier. Aucune autre prescription n'est fixée pour le jour du sabbat que celle de se reposer à l'exemple de Dieu (cf. Ex 20, 8-11). Cette saine conception empêche de faire du travail une fin en soi, qui consume la vie de l'être humain en le transformant en esclave (cf. Dt 5, 12-15). Le commandement du repos rappelle à l'homme que s'il doit travailler pendant la semaine, car il doit soumettre tout le créé, il doit aussi se reposer pour louer Dieu, qui est le seul Seigneur et Maître de la création. Le sabbat est une affirmation de la suprématie de l'être humain sur les choses à faire (cf. Ex 34, 21), mais le sabbat doit être avant tout un « mémorial » du don de la liberté (cf. Dt 5, 13-15), du don de l'Alliance avec Dieu (cf. Ex 31, 12-17), et du don de la vie (cf. Ex 20, 8-11).

## **PRIÈRE D'OUVERTURE**

**PROCLAMATION DU TEXTE.** *Nous lisons Genèse 2, 1-3*

**LECTURE : QUE DIT LE TEXTE ?**

1. Lire le récit complet de Gn 1, 1 – 2, 4.
2. Comment Dieu évalue-t-il son œuvre ?
3. Comment le *repos* de Dieu est-il décrit ?

4. Que signifient les deux verbes « bénir » et « sanctifier » ?
5. Pourquoi l'être humain doit-il se reposer ?

## **MÉDITATION : QUE ME DIT LE TEXTE ?**

**PREMIER TEMPS.** *Nous méditons en silence à l'aide des questions suivantes :*

1. Pourquoi le texte biblique présente-t-il la création en une semaine ?
2. Quel est l'intérêt de travailler six jours et de se reposer un jour ?
3. Comment est-ce que je vis ma semaine de travail ?
4. Comment est-ce que je vis mon temps de repos ?
5. Comment est-ce que je bénis et sanctifie le dimanche ?

**SECOND TEMPS.** *Nous partageons le fruit de notre méditation.*

## **PRIÈRE**

**APRÈS CHAQUE INTENTION, NOUS RÉPONDONS :** *Merci, Seigneur, pour le don de la vie !*

- Merci pour le don précieux de la création...
- Merci pour le don de la vie et de la famille...
- Merci pour la santé et le travail...
- Merci pour le repos...
- Merci pour l'assemblée dominicale...

*(Nous pouvons ajouter nos intentions)*

Nous terminons avec la prière que Jésus nous a enseignée : *Notre Père...*

## **S'ENGAGER ET AGIR**

Quelles sont les attitudes et les comportements que je dois changer dans ma vie pour prendre le temps d'apprécier le don gratuit de Dieu, de me reposer et de célébrer le Seigneur ?

**Jeudi 20 avril**

*Tu dois ouvrir ta main à ton frère  
Deutéronome 15, 7-11*

**QUELQUES PISTES POUR LA LECTURE**

Le texte avec lequel nous allons prier se trouve dans ce que l'on appelle le Code Deutéronomique (chap. 12–26). Bien que son origine se situe probablement dans le Royaume du Nord, il ne fait aucun doute qu'il a reçu son impulsion avec la réforme de Josias.

L'une des préoccupations constantes du peuple était ses pauvres, surtout depuis l'essor des villes. Israël se considérait lui-même comme un pauvre devant son Dieu. Il reconnaissait que Dieu fait preuve d'une compassion inépuisable envers son peuple, et il était donc normal qu'Israël prenne soin de ses pauvres. De plus, Israël manifestait sans cesse dans sa prière sa reconnaissance envers son Créateur qui avait sans relâche pris soin de lui dans le désert (cf. Ex 16) et lui avait donné sa nourriture au temps voulu (cf. Ps 144, 15-16).

Le grand sens social du Deutéronomiste l'amène à alerter sur le risque de laisser les inévitables limites humaines se transformer en situations permanentes de déséquilibre social au sein du peuple que Dieu a choisi. Le Deutéronome a une vision utopique de la pauvreté. Ce qui est dit au v. 7 : « Se trouve-t-il chez toi un malheureux parmi tes frères ... » (15, 7), se trouve renforcé au v. 11 : « Certes, le malheureux ne disparaîtra pas de ce pays. ». Ce n'est pas tous les jours que vont surgir une veuve, un orphelin, un étranger sans travail ou encore quelque homme ruiné qui a dû abandonner la terre sur laquelle il vivait. Le v. 4 affirme sous forme de commandement : « Il

n'y aura pas de malheureux chez toi », c'est-à-dire, que l'on doit remédier aux situations quotidiennes de pauvreté pour éviter qu'elles ne s'installent durablement au sein de la communauté. Pour éviter aussi la création d'une classe sociale pauvre permanente. Les pauvres doivent être l'exception, non la norme. Dieu nous donne tout ce dont nous avons besoin pour vivre dignement sur cette terre.

Cependant, bien que ce commandement soit divin, il n'a pas toujours été vécu comme tel par le peuple en Israël. Jésus rappelle aux juifs qu'ils ont annulé le commandement de Dieu pour conserver leurs traditions et leurs intérêts, parfois très mesquins et égoïstes (cf. Mt 15, 6) ; en d'autres termes, ils se sont cherché des excuses pour ne pas secourir le pauvre comme ils le devaient.

Jésus va même au-delà de la loi deutéronomique et de celle du Lévitique, lorsqu'il affirme que les pauvres devront toujours être soulagés de leurs misère (cf. Lc 12,33-34), et non tous les sept ans comme le prescrit la loi.

Le Deutéronome insiste sur le fait qu'il est de la responsabilité de chacun, au quotidien, de vaincre – par des actes – la pauvreté qui émerge toujours, pour diverses raisons, au sein des communautés. Les victimes des crises économiques, sociales, politiques, culturelles, ethniques, raciales, sont toujours mes frères. Le Deutéronome dit : « Il n'y aura pas de malheureux chez toi. » (v. 4), mais il en ajoute la raison : « Le Seigneur, en effet, te comblera de bénédictions dans le pays que le Seigneur ton Dieu te donne en héritage pour que tu en prennes possession. »

Le schéma social dominant en Israël empêche de penser une société sans pauvres, et c'est précisément l'objet de la révolution deutéronomique : dès les premiers versets, le chapitre 15 parle de la pratique obligatoire du pardon des dettes qui doit être accompagnée d'autres pratiques, elles aussi de nature sociale.

## **PRIÈRE D'OUVERTURE**

**PROCLAMATION DU TEXTE.** *Nous lisons Deutéronome 15, 7-11*

### **LECTURE : QUE DIT LE TEXTE ?**

1. Que trouvera Israël dans le pays que Dieu lui donnera ?
2. Quelle attitude doit-on éviter d'avoir envers les pauvres ?
3. Comment doit-on agir avec les pauvres ?
4. Quel lien pouvons-nous faire avec Is 1, 16-17 ?
5. Comment Dieu se comporte-t-il avec ceux qui prennent soin des pauvres ?
6. Que promet Dieu à celui qui ouvre son cœur aux pauvres ?

### **MÉDITATION : QUE ME DIT LE TEXTE ?**

**PREMIER TEMPS.** *Nous méditons en silence à l'aide des questions suivantes :*

1. Ai-je rencontré des pauvres là où je vis (dans mon quartier, mon village, ma région) ?
2. Quels sentiments, quelles réflexions, suscitent-ils en moi ?
3. Comment est-ce que je vis les commandements du texte que nous avons lu ?
4. Comment est-ce que je gère les biens que Dieu m'a donnés ? (cf. *Laudato Si'* 93-95)
5. Lorsque j'agis, selon mes possibilités, face au drame de la pauvreté : Quels sentiments cela provoque-t-il en moi ?

**SECOND TEMPS.** *Nous partageons le fruit de notre méditation.*

## **PRIÈRE**

Après chaque intention, nous répondons : *Seigneur, ouvre mon cœur à tous mes frères.*

Pour que je me laisse toucher par la pauvreté qu'il y a autour de moi ...

Pour qu'avec mes biens, je vienne en aide à ceux qui sont dans le besoin...

Pour que nous entendions l'appel de Jésus à servir les pauvres...

Pour que, dans nos communautés, nous travaillions en solidarité avec les pauvres...

Pour que nous annoncions l'Évangile du partage...

*(Nous pouvons ajouter nos intentions)*

Nous terminons avec la prière que Jésus nous a enseignée : *Notre Père...*

## **S'ENGAGER ET AGIR**

Nous lisons Mt 25, 31-46 et je choisis une action à accomplir.

**Vendredi 21 avril**

***Jésus Christ, le premier-né avant toute créature  
Colossiens 1, 15-20***

**QUELQUES PISTES POUR LA LECTURE**

Le texte qui nous est donné pour prier, commence par formuler deux titres christologiques : « Image du Dieu invisible », qui exprime la relation du Fils avec Dieu, dans laquelle Jésus participe de la transcendance de Dieu et le rend présent. Et celui de « Premier-né, avant toute créature », qui indique la relation du Fils avec les créatures : il existait avant toute la création. On a en arrière-plan la figure de la Sagesse personnifiée (cf. Pr 3, 19), qui fut créée par la divinité dès le commencement (cf. Pr 8, 22 ; Si 24, 9).

Le v. 16 s'ouvre par une conjonction causale (« car »), qui affirme le rôle de *médiateur* du Christ dans le processus créateur, suivie de l'expression « ont été créées », qui indique que la création est l'œuvre du Père. Le Père, cependant, s'est servi d'une *médiation* (exprimée à l'aide des prépositions « en », « par »), pour indiquer que toute la création trouve en Christ son origine, son fondement et sa fin. L'auteur utilise des expressions antithétiques (ciel-terre ; visible-invisible) pour exprimer l'idée de la totalité. Il nomme quatre réalités dont la terminologie évoque le pouvoir : « Trônes, Seigneuries, Principautés, Puissances. » Aucune puissance, aucun être du monde visible ne demeure hors de la souveraineté de Jésus Christ et de sa médiation créatrice (2, 10. 15).

Le v. 17 résume les deux titres par une double affirmation : Jésus « est avant toutes choses », une antériorité à la fois d'ordre temporel et de l'ordre de la dignité et de la fonction. Et, « tout subsiste en lui » : toute la création a son fondement en Christ.



Le terme « tête » qui est utilisé au v. 18, n'est pas à entendre dans un sens biologique (cf. 1 Cor 12, 21), mais dans le sens d'autorité ou de leadership, comme le montre le contexte (2, 10). Ce terme affirme la seigneurie absolue du Christ sur l'Église et la totale dépendance de celle-ci à l'égard du Fils, puisqu'elle est le corps du Christ.

Le titre de « Principe » qui est attribué au Christ, provient du contexte sapientiel (cf. Pr 8, 22) et désigne le nouveau commencement à partir de la résurrection. Le titre de « Premier-né » est qualifié par l'expression « d'entre les morts », qui fait référence à sa résurrection. C'est un *début*, un *commencement* d'espérance pour tous. La proposition finale (18c) explique l'accumulation des titres : il s'agit de *souligner la primauté du Fils à tous les niveaux et dans toutes les dimensions*. Là encore, le terme *primauté* exprime tout à la fois la priorité temporelle ou spatiale et le primat de la dignité.

Le v. 19 explique pourquoi et en quel sens Jésus a la primauté sur toutes choses, et la première raison est théologique. L'expression « Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude (*plērōma*) », indique la « plénitude de la Divinité » (2, 9). Dieu a choisi d'être présent, de résider de manière pleine, stable et définitive dans l'humanité historique, *corporelle*, de Jésus.

La seconde raison est sotériologique : il s'agit de la réconciliation universelle opérée par Dieu en Christ (20a), de la paix obtenue *par le sang de sa croix* (20c). L'expression qui renvoie au sacrifice personnel du Christ, indique le prix de cette réconciliation. Elle est soulignée au v. 19 : le Père a mis dans le Christ la « plénitude » des biens salvifiques, accessibles en Lui à tous les hommes, grâce à sa médiation unique et universelle, accomplie dans l'histoire en sa mort.

## **PRIÈRE D'OUVERTURE**

**PROCLAMATION DU TEXTE.** *Nous lisons Colossiens 1, 15-20*

## **LECTURE : QUE DIT LE TEXTE ?**

1. Chercher dans les notes de la Bible quelles étaient les fausses doctrines qui se propageaient à Colosse.

2. En quels termes est affirmée la place centrale de Jésus Christ ?
3. Par quelles expressions antithétiques la totalité de la création est-elle désignée ?
4. Quels sont les termes qui désignaient le pouvoir à l'époque ?
5. Quel verset souligne la primauté du Fils à tous les niveaux et dans toutes les dimensions ?
6. Comment la Pâque du Christ est-elle exprimée dans cet hymne ?

## **MÉDITATION : QUE ME DIT LE TEXTE ?**

### **PREMIER TEMPS.** *Nous méditons à l'aide des questions suivantes :*

1. Est-ce que je crois que Dieu, l'auteur de la vie, a un plan de salut ?
2. Ai-je sacralisé des éléments de l'univers, des astres, de la nature etc. ?
3. Subissons-nous aujourd'hui des influences politiques, économiques ou religieuses qui cherchent à dominer le monde ? Lesquelles ?
4. Création et salut sont des concepts inséparables dans la Bible. Quelle expérience ai-je de cela dans ma vie ?
5. Est-ce que je sais m'émerveiller de la création, en tant qu'œuvre de Dieu, est-ce que j'en prends soin et la défends ?
6. Est-ce que j'expérimente la seigneurie de Jésus Christ dans ma vie quotidienne ?

### **SECOND TEMPS.** *Nous partageons le fruit de notre méditation.*

#### **PRIÈRE**

Après chaque intention, nous répondons : *Christ Jésus, image visible du Père, fortifie notre foi.*

- Pour que nous acceptions le projet créateur et salvifique dans nos vies...
- Pour que nous sachions reconnaître que la Terre est la maison commune de tous...

- Pour que nous ayons le courage de dénoncer la destruction de l'environnement et la souffrance des pauvres...

(Nous pouvons ajouter nos intentions)

Nous terminons avec la prière que Jésus nous a enseignée : *Notre Père...*

## **S'ENGAGER ET AGIR**

Nous engager concrètement pour la protection de la nature et de l'environnement.